

tuam *Morborum* quæsi vi hùc usque frustra per  
Succiam, Lapponiam, Norvegiam, Danniam, Ger-  
maniam, Belgium, Angliam, cujus modò titulus

---

imprimé dans les *Mémoires de la Société de Leipsick*, avait conçu son nouveau système de classification par les étamines et les pistils, et il en donnait l'éveil à vingt-trois ans (*Hortus Uplandicus*, 1751, *Florula Lapponica*, 1752). Un travail, quoique fort court, sur le rapport des sexes dans les plantes, le fit si bien venir de Rudbeck, l'illustre professeur de botanique de cette Université, que celui-ci, déjà vieux, mais devinant son génie, le fit agréer comme son suppléant. Toutefois la jalousie de Rosen, qui voulait succéder à Rudbeck, lui rendit la position si difficile, qu'en 1751 Linné n'hésita pas à quitter Upsal pour un voyage de naturaliste en Laponie, au compte de la *Société des Sciences*.

L'année 1752 fut consacrée à ce voyage, et en 1755 Linné était encore à Upsal à professer la minéralogie, science nouvelle dans cette Université et fruit de ses explorations en Laponie et aux mines de Suède. Les tracasseries de Rosen vinrent le troubler encore cette année-ci et l'année suivante, et le forcer d'accepter du baron de Reutherholm un voyage en Dalécarlie, qu'il entreprit avec quelques étudiants d'élite, et au retour duquel il ouvrit un cours de minéralogie à Fahlun, se créant en même temps une nombreuse clientèle médicale. Désireux de s'instruire encore et d'aller tenter la fortune en pays étranger, il se rendit à Lubeck en 1755, delà à Hambourg où il démasqua l'artifice de la fameuse hydre à sept têtes du bourgmestre Anderson, et enfin à Amsterdam.

Quelque temps après il était reçu docteur en médecine à l'Université d'Harderwich (*Gueldre*). Linné visita ensuite Harlem et Leyde où il se mit en relation avec Van-Royen, Gronovius et Boerhaave qui se plurent à assister sa pauvreté. Ce dernier surtout, en le recommandant à Clifford, lui ménagera des ressources abondantes. Il fut